

ses efforts à l'émancipation de son malheureux pays. *L'agitation pacifique*, excitée et maintenue en Irlande par sa parole, fut son arme puissante et souvent victorieuse dans les discussions du parlement.

Washington Irving (1783-1859), né à New-York (Amérique), écrivain de mérite, auteur du *Livre d'esquisses*, qui traite des mœurs anglaises, de l'*Alhambra*, d'une *Histoire de Christophe Colomb*, de la *Vie de Washington*, etc., ouvrages assaisonnés, pour la plupart, de ce comique satirique particulier aux Anglais et aux Américains, et qu'ils appellent *humour*.

Fenimore Cooper (1789-1851), né à Burlington (Amérique), nouvelliste et romancier de l'école de Walter Scott, visita l'Europe et fut quelque temps consul des États-Unis à Lyon. Ses meilleurs ouvrages sont : le *Pilote*, le *Dernier des Mohicans*, le *Lac Ontario*, le *Corsaire rouge*, les *Pionniers*, l'*Écumeur de mer*.

Thomas Macaulay (1800-1859), né à Rothley-Temple, comté de Leicester, grand historien, auteur des *Essais de critique et d'histoire*, et d'une belle *Histoire d'Angleterre*, depuis le règne de Jacques II jusqu'à Ryswick.

Nicolas Wiseman (1802-1865), né à Séville, d'une famille irlandaise, cardinal de Westminster, orateur et écrivain distingué, a laissé de nombreux discours, des *Conférences sur le protestantisme*, les *Doctrines et pratiques de l'Église catholique* et *Fabiola*, joli roman sur les premiers siècles chrétiens.

Charles Dickens (1812-1870), né à Landport, comté de Devon, un des écrivains les plus distingués de l'Angleterre, a laissé de nombreux romans : *Pickwick*, *Nicolas Nickleby*, *Olivier Twist*, *David Copperfield*, etc., des contes : la *Chanson de Noël*, le *Grillon du foyer*, etc.

IV^e SECTION

LITTÉRATURE ALLEMANDE

La langue allemande, comme toutes les langues du Nord, renferme peu de mots latins; le *germanique* en est le principal élément. Le premier monument en prose de cette langue remonte au ix^e siècle : c'est le *Traité de Louis le Germanique avec Charles le Chauve*. La poésie fait son apparition vers le xiii^e siècle, avec la célèbre épopée des *Nibelungen*; puis viennent les chants des troubadours du Nord, et ceux des *meistersänger* (maîtres chanteurs). La traduction en allemand de la *Bible*, par Luther, fixa, dit-on, la langue nationale. Mais l'âge d'or de la littérature allemande n'arrive qu'au xviii^e siècle.

PRINCIPAUX POÈTES ALLEMANDS

(Du xvii^e au xix^e siècle.)

Frédéric Klopstock (1724-1803), né à Quedlinbourg, en Saxe, est un des principaux rénovateurs de la littérature allemande. Son meilleur ouvrage est la *Messiede*, poème épique en vingt chants, qui a pour sujet la délivrance de l'homme de l'esclavage de Satan. Cette œuvre est pleine de puissance et d'élévation, mais elle renferme des erreurs protestantes: « On y trouve aussi de l'obscurité, des longueurs; l'action principale est terminée dès le dixième chant, avec la mort du Rédempteur, et les dix chants qui suivent, quoique offrant de très beaux épisodes, ne sont nullement nécessaires au sujet. »

Ephraïm Lessing (1729-1781), né à Camentz (Saxe), est le créateur du théâtre allemand. Il fit représenter des drames : *Minna de Barnhelm*, *Nathan le Sage*, etc., et des tragédies : *Philotas*, en prose, etc.

Salomon Gesner (1730-1780), né à Zurich, le poète bucolique de la Suisse, auteur de gracieuses *idylles* et du poème de la *Mort d'Abel*, qui ajouta encore à sa réputation.

Christophe-Martin Wieland (1733-1813), né à Holzheim (Wurtemberg), littérateur et poète, a laissé de nombreux ouvrages, parmi lesquels on remarque le poème d'*Obéron*, en quatorze chants. — Wieland a de la grâce et de l'originalité, mais il est très licencieux.

Geoffroy-Auguste Burger (1748-1794), né près de Halberstadt (Prusse), se distingua dans la chanson, l'ode et la ballade. Citons de lui : le *Brave homme*, chanson, et *Lénore*, ballade. — La vie de ce poète ne fit pas honneur à son talent.

Johann Goethe (1749-1832), né à Francfort-sur-Mein, auteur du roman de *Werther*, la triste victime de la sensibilité, la maladie de l'époque, et de plusieurs pièces de théâtre : *Goëtz*, peinture de la féodalité; le *Comte d'Egmont*, *Iphigénie en Tauride*, le *Docteur Faust*, drame fantastique, mais qui lui donne une des premières places parmi les poètes de son pays. Au point de vue de la morale, les œuvres du sceptique Goethe, le Voltaire de l'Allemagne, ont exercé dans toute l'Europe l'influence la plus funeste.

Jean-Frédéric Schiller (1759-1805), né à Marbach, poète et historien, auteur des tragédies des *Brigands*, peinture exagérée des vices de la société du xviii^e siècle, du drame historique de *Wallenstein*, de *Marie Stuart*, de *Guillaume Tell*, de *Jeanne d'Arc*, une de ses meilleures pièces, d'une *Histoire de la guerre de Trente ans*, etc. Schiller est le premier poète dramatique de l'Allemagne; mais le scepticisme et l'immoralité déparent la plupart de ses œuvres.

Auguste Kotzebue (1761-1819), né à Weimar, fut successivement directeur du théâtre de Vienne, du théâtre allemand de Saint-Pétersbourg et secrétaire d'Alexandre I^{er}. Il rentra en Allemagne, où ses écrits, peu favorables à la liberté, le rendirent très impopulaire. Un étudiant obscur, Karl Sand, le poignarda à Manheim en 1819. On distingue parmi ses pièces : *Misanthropie et Repentir*, la *Réconciliation ou les Deux frères*, *Gustave Vasa*, les *Hussites*, etc.

Frédéric-Louis-Zacharie Werner (1768-1823), né à Königsberg, poète de talent, visita Rome, où il abjura le protestan-

tisme; de là il se rendit à Vienne, où il prit les ordres sacrés et se distingua comme prédicateur. Il a laissé des tragédies : la *Croix sur les bords de la mer Baltique*, *Attila*, la *Mère des Machabées*, etc., et des sermons.

PRINCIPAUX PROSATEURS ALLEMANDS

(Du xviii^e au xix^e siècle.)

Frédéric-Melchior Grimm (1723-1807), né à Ratisbonne, vint en France, comme précepteur des enfants du comte de Schomberg, ambassadeur de Pologne. La correspondance qu'il entretenait, de 1753 à 1790, avec les cours d'Allemagne, et que l'on a publiée sous ce titre : *Correspondance littéraire, philosophique et critique*, est un des tableaux les plus fidèles et les plus piquants du mouvement intellectuel au xviii^e siècle. On y trouve analysés tous les ouvrages qui parurent en France durant cet intervalle, et sa critique est presque toujours saine et juste.

Ephraïm Lessing (v. plus haut, p. 255), littérateur et critique éminent, a publié des *fables* en prose, des *Lettres sur la littérature du jour*, des *Dissertations sur la fable*, etc. « Il écrivait en prose, dit M^{me} de Staël, avec une netteté et une précision tout à fait nouvelles. »

Jean Gottfried Herder (1744-1803), né à Mohrungen, historien, philosophe et critique éminent, a composé plusieurs recueils de poésie, et, en prose, les *Idées sur la philosophie de l'histoire*, un *Traité de la poésie hébraïque*, etc.

Frédéric-Léopold Stolberg (1750-1819), né à Bramstedt, littérateur distingué, voyagea en Suisse et en Italie, et abjura le luthéranisme en 1800. On a de lui : des traductions, en vers, de l'*Illiade*, des *tragédies* d'Eschyle et une *Histoire de la religion chrétienne*, très estimée.

Jean Muller (1752-1809), né à Schaffhouse, professeur, conseiller d'État du royaume de Westphalie, directeur général de l'instruction publique, a été surnommé le *Thucydide* de l'Helvétie. On lui doit une *Histoire de la confédération helvétique*, écrite en allemand. Cette histoire commence à l'origine de la nation suisse et va jusqu'au xv^e siècle.

Jean-Paul Richter (1763-1825), né à Wiensiedel, littérateur, romancier, philosophe original et fantaisiste, que les Allemands ont surnommé l'*Unique*. Ses principales productions sont les *Procès groënlandais*, le *Voyage d'Attila*, la *Vallée de Campan*, les *Années d'un écolier*, *Introduction à l'esthétique*. Dans ses œuvres, dont le style « est un chaos de parenthèses », on trouve côte à côte le trivial, le fantasque et le sublime.

Frédéric Krummacher (1768-1845), né en Westphalie, professeur de théologie et pasteur protestant, a laissé des *Paraboles* et plusieurs autres ouvrages qui ont exercé sur la classe ouvrière la plus bienfaisante influence.

Auguste Schlegel (1767-1845), né à Hanovre, savant critique et poète, ouvrit successivement à Berlin et à Vienne des cours de littérature, dans lesquels il s'occupait surtout du théâtre des anciens comparé au théâtre des modernes. On a de lui des poésies, des drames, et le *Cours de littérature dramatique*, « ouvrage de mérite, mais déparé par une partialité systématique contre les auteurs français. »

Christophe Schmid, connu sous le nom de *chanoine Schmid* (1768-1854), né à Dinkelsbühl, en Bavière, auteur d'un charmant recueil de *Contes* pour l'enfance. « On y remarque surtout les *Œufs de Pâques* et *Comment le jeune Henri apprit à connaître Dieu*. Le style de ces contes, parfaitement adaptés à l'âge des jeunes lecteurs, est plein de naturel et de bonne grâce. » Citons encore de Schmid une *Histoire de la Bible pour les enfants* et des *Souvenirs*.

Adalbert Chamisso (1781-1838), né au château de Boncourt, en Champagne, fils d'un émigré français, naturaliste et littérateur distingué, a laissé de gracieuses *romances*, des *Nouvelles* et le voyage de *Schlemil*, ou l'Homme qui a perdu son ombre.

Hauff (1802-1827), né à Stuttgart, un des meilleurs romanciers de l'époque, auteur des *Mémoires de Satan* et d'un roman historique : *Lichtenstein*.

SUJETS DE COMPOSITION

DONNÉS DANS DIVERSES FACULTÉS

1. — Dites ce que vous savez d'essentiel sur les Grecs et sur les Romains. D'où vient l'admiration qu'ils inspirent? Quelle place occupent-ils dans l'histoire de la civilisation et des idées? Que reste-t-il d'eux et de leur passé? — Vous traiterez sommairement chacune de ces questions, sans donner à votre composition la forme historique, et en vous tenant à ce qu'il y a de plus général dans le sujet. (Paris.)

2. — Que savez-vous des Chansons de geste? (Paris.)

3. — Quels sont les écrivains du XIV^e, du XV^e et du XVI^e siècle, qui ont raconté les événements dont ils étaient contemporains? Donner des détails sur leur vie. Quelle période de temps embrassent leurs récits? Quel est le caractère de ces récits?

4. — Histoire du théâtre religieux au moyen âge. (Paris.)

5. — Qu'appelle-t-on farces, moralités, soties? — Citer quelques auteurs et quelques titres de farces. — En analyser une brièvement. (Grenoble.)

6. — Que savez-vous des mystères représentés au moyen âge? (Paris.)

7. — Boileau a-t-il eu raison de dire :

Chez nos dévots aïeux le théâtre abhorré
Fut longtemps dans la France un plaisir ignoré?
(Grenoble.)

8. — Quels sont les principaux prosateurs de la Renaissance?

9. — Analyse sommaire de la Satire Ménippée.